

LES APPORTS DE L'INFORMATIQUE EN FRANÇAIS

I- La lecture

Dans l'apprentissage de la lecture, identification et déchiffrement du texte lu n'impliquent pas la compréhension du message. Par ailleurs, toute lecture est fondamentalement silencieuse. Le lecteur procède par anticipation et prise d'indices

Pour parvenir à une lecture efficace, plusieurs éléments sont à prendre en compte : le rôle de l'oeil et la nécessité de réduire ses déplacements, pour éviter notamment les retours en arrière, il faut également essayer d'élargir le champ visuel.

La vocalisation, traduction orale des signes écrits est vue comme un parasitage parce qu'elle freine la lecture. Cependant devant un mot inconnu, on prononce pour retrouver le connu, la langue orale.

Il est aussi nécessaire d'étalonner les textes d'apprentissage : lisibilité (nous sommes tous des illettrés dans certaines situations)

De plus, la lecture n'est pas linéaire, lire c'est prendre des informations dans un texte, repérer des indices, faire un "écrémage".

Enfin, l'écrit est une autre langue pas seulement une transcription de la langue orale, les codes en sont donc différents.

La lecture efficace est importante quand on cherche des informations mais la lecture n'est-elle pas aussi la lecture plaisir, "dégustation". On ne peut prendre du plaisir que si on maîtrise l'acte de lire.

En quoi, l'utilisation de l'informatique, peut-elle aider nos élèves à devenir de vrais lecteurs ?

Tout d'abord, les logiciels permettent de proposer des exercices que l'on ne peut pas faire sur papier.

- contrôleur de vitesse d'affichage
- effacement progressif
- analyse de réponse avec retour immédiat
- variation de la disposition des signaux lumineux

Le recours à l'ordinateur permet de sortir du blocage : lecture = livre = monde de l'échec. On notera l'aspect ludique, la décontextualisation de la situation d'apprentissage, une nouvelle médiation.

Il s'agit aussi de proposer un entraînement à la lecture sur un autre support, (écran qui prépare à la lecture de panneaux, enseignes...), dans une autre position (la tête est droite, l'oeil face au texte), c'est un autre mode d'affichage.

De plus, c'est aussi la découverte d'une culture technique que l'on s'approprié en situation et qui peut éviter la marginalisation des plus défavorisés.

Les logiciels offrent des possibilités de travail autonome, de gestion personnelle de la progression et des progrès, avec interprétation des résultats et prise de conscience des stratégies mise en oeuvre pour lire.

On peut évidemment émettre certaines réserves

La lecture, ce n'est pas la lecture sur écran : l'ordinateur doit rester un outil qui peut aider à surmonter certaines difficultés, à réconcilier avec la lecture mais il faut bien sûr faire pratiquer d'autres types de lecture ; c'est le problème du réinvestissement. Il faut constamment relier les activités de lecture les unes aux autres, en particulier en faisant prendre conscience à l'apprenant de ce qui est mis en jeu quand on lit. Il faut faire réfléchir sur l'acte de lire, d'apprendre, sur l'intérêt des exercices et le rôle de chacun d'eux. Ce n'est pas un dressage mécanique.

Il est bon de se méfier des évaluations proposées par les logiciels : que testent - elles vraiment ? les progrès en lecture ou les progrès dans l'utilisation de l'outil ?

Attention aussi aux logiciels dont la difficulté d'utilisation risque de se superposer à la difficulté de l'exercice proposé. Il faut toujours bien expliquer les consignes techniques en plus des consignes pédagogiques. Certains types d'exercices remettent en jeu des notions qui ne concernent pas seulement la lecture mais toute la représentation de l'espace : en particulier les textes- puzzle, les exercices de repérage d'informations dans un texte occupant plusieurs pages-écran.

II- L'écriture

On a cru longtemps que savoir lire suffisait pour savoir produire des écrits et en effet, cela suffit pour certains qui forgent leur écriture à partir de ce qu'ils entendent et lisent.

Le terme « écrire » est ambigu : écriture/graphie ou production d'écrits. Quel rôle joue la graphie dans la production d'écrits ?

Qu'est-ce que l'écriture pour les élèves ?

Notre système scolaire valorise les produits plutôt que les processus. On note la rédaction, l'essai, un produit fini et on ne cherche pas à évaluer une démarche faite d'essais et de tâtonnements, d'erreurs. L'erreur est une faute. Les pressions du milieu interne et externe font exiger la performance (examens, concours..)

Quelle part doit-on donner à l'orthographe, à la maîtrise des règles de grammaire ?

On parle beaucoup de communication : les problèmes de nos élèves seraient liés au fait que l'école propose des situations de productions d'écrits fausses, artificielles, coupées d'une communication vraie. Il suffirait alors de proposer des situations de communication réelles pour que l'élève "motivé" sente la nécessité de bien écrire, afin que son message soit bien compris (certains aspects de la pédagogie Freinet) Ce n'est pas aussi simple. Les derniers travaux des

linguistes et en particulier de John Searle (USA) montrent qu'il est nécessaire de poser d'abord une intention de mettre en mots, puis vient celle de communiquer :

"Les intentions de sens ont deux aspects : l'intention de représenter et l'intention de communiquer. Dans le débat traditionnel sur ces questions (...) on commet la faute de ne pas faire cette distinction et de supposer qu'une théorie du sens peut se formuler entièrement en termes d'intentions de communiquer (...) la représentation est préalable à la communication et les intentions de représenter sont préalables à l'intention de communiquer."

Que peut donc apporter l'informatique à une pédagogie de l'écrit ?

Il existe toute une panoplie de logiciels de type tutoriel, à trous, Bled informatisé....

Ils rendent les mêmes services que les exercices systématiques papier du même type avec l'avantage que l'élève est plus actif, travaille à son rythme, dans un autre contexte ; le retour est immédiat et on peut éventuellement bénéficier d'une analyse d'erreur assez fine qui empêche l'élève de s'enfoncer et de persévérer dans une interprétation erronée des consignes et des objectifs de l'exercice.

D'autres logiciels proposent des données et permettent un apport personnel : générateur de contes, base de données de phrases d'auteurs que l'on peut trier selon divers critères, puis ordonner, modifier ect, aide lexicale, technique, associée à des exemples d'auteur et un espace d'écriture pour prendre des notes, un module de saisie et de présentation d'écrits et des satellites associés permettant de créer, à partir de textes saisis, des exercices de reconstitution, de ponctuation ou de correction.

Une mention spéciale doit être faite au traitement de texte : outil professionnel dérivé de la machine à écrire qui permet de :

- saisir du texte
- corriger, modifier
- enregistrer, récupérer
- présenter, mettre en page
- imprimer.

Du point de vue pédagogique, comment l'utiliser ?

a) mise au net de documents pour la diffusion, travail sur la mise en page. Brouillon toujours propre et clair, évite des recopiations sans fin.

b) support de contenus : manipulations d'écrits, travail sur des écrits, réconciliation avec la lecture par l'écriture.

- travail sur la notion de texte : remise en ordre, changement de point de vue, enrichissement lexical, remise en vers..
- travail sur la notion de phrase : restitution de la ponctuation et des majuscules, transformations discours direct/indirect, puzzle de phrases...
- travail sur la sémiotique du texte : mise en page, mise en relief visuel, tract...

Intérêts : le texte devient un objet que l'on peut analyser, débarrassé de la trace de la main, de l'affectif. La faute devient une erreur que l'on peut corriger, le processus de réécriture est mis en valeur, l'idée de brouillon réabilitée, le souci de l'orthographe est constant puisqu'on frappe lettre à lettre, l'image du texte est valorisée.

De nouveaux outils sont apparus, tel GENESE de TEXTE qui permet de conserver la trace du processus d'écriture et de l'analyser.

III- Modes d'utilisation de l'ordinateur

L'ordinateur peut être utilisé de différentes manières :

1- un élève, un poste : entraînement à la lecture, écriture personnelle..

2- par équipe de 2, 3, 4 élèves par poste : travail de recherche sur un problème posé : remise en vers, puzzle, sémiotique. La synthèse est faite en grand groupe après débat. On peut aussi consulter des bases de données sur CD-ROM.

3- classe entière : 1 seul poste, écran rétro-projeté : support de cours, correction de devoir, synthèse, amorce d'un travail, mise au net définitive, consultation d'un dictionnaire, d'une encyclopédie sur CD-ROM.

L'introduction d'un objet technique tel que l'ordinateur dans une salle de classe n'est pas neutre, ce n'est pas un simple outil au même titre qu'un tableau ou un magnétophone. Son utilisation s'accompagne de bouleversements : c'est un déclencheur et un révélateur d'effets pédagogiques

- changement dans les relations : maître/élève, élève/groupe, élève/savoir.

- changement des méthodes : pédagogie de la recherche, gestion de l'erreur

- revalorisation du processus d'apprentissage, de la notion de débat

- remise en cause de représentations traditionnelles, en particulier celle de l'espace. C'est une aventure destabilisante qui peut être mal vécue par le professeur et certains élèves.

C'est aussi un intermédiaire qui favorise le décloisonnement disciplinaire et rend presque nécessaire le travail en équipe.

Michèle CAILLOT-GARY